Objekttyp:	Miscellaneous
Zeitschrift:	Bulletin technique de la Suisse romande
Band (Jahr):	48 (1922)
Heft 22	

13.09.2024

## Nutzungsbedingungen

PDF erstellt am:

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Par suite de son décès prématuré George Autran n'a pu voir la réalisation de l'artère navi gable transhelvétique, mais ses efforts ne seront pas perdus et son nom restera attaché à l'œuvre à laquelle il a consacré toute la fin de sa vie.

Ingénieur distingué, fort écouté, notre collègue s'est rendu compt dès le début de sa carrière que les techniciens doivent se grouper pour exercer une influence en rapport avec leur rôle dans la vie moderne, et qu'il doit exister entre eux, non seulement des rapports d'affaires, mais encore de cordiales relations personnelles. Aussi le voyons-nous en 1881, une

année après sa sortie de l'Ecole Polytechnique, devenir membre de la Section genevoise de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, qu'il présidera en 1918 et figurer le 13 février 1888 parmi les fondateurs du Groupe genevois de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique fédérale avec MM. Imer-Schneider, Piccard, Françis Reverdin. Dans la mesure où ses occupations, sa santé le lui permettent, il assiste régulièrement aux séances et y fait part de ses travaux, ainsi que des expériences auxquelles ils donnent lieu. Ses collègues plus jeunes ont de la sorte maintes occasions d'apprécier sa bienveillance et les bons conseils qu'il leur donne volontiers.

Il faut ajouter, pour être complet, que George Autran a été de longues années membre de la Classe d'industrie et de commerce de la Société des Arts de Genève, qu'il la présida et qu'il devint membre émérite de la Société des Arts.

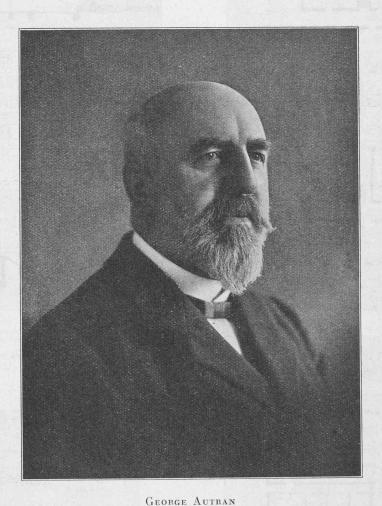
Issu d'une famille d'origine française qui vint s'établir à Genève au XVIIIe siècle, il aime ardemment la Suisse et sa ville natale; malgré son calme inné, sa pondération, il est parfois saisi d'une sainte indignation lors de telle manifestation ou de tel événement. C'est cet ardent patriotisme qui le retint toujours à Genève, en dépit d'offres venues de l'étranger, et le décida, malgré son peu de goût pour la politique, à accepter le mandat de conseiller municipal de la Ville de Genève de 1898 à 1902, puis celui de membre du Grand Conseil de 1916 à 1919.

19 juin 1857

George Autran fut atteint d'une grave maladie à la fin de l'année 1918 et dut tout à coup restreindre son activité; il put cependant la reprendre peu à peu, au fur et à mesure que sa santé se raffermissait. Il se livrait avec joie à la lecture des poètes grecs; il semblait que les progrès du mal, qu'il suppor-

tait patiemment et courageusement, fussent enrayés, lorsque son état s'aggrava tout à coup. C'était la fin d'une carrière bien remplie.

La droiture, la bonté, la modestie, le désintéressement et, conséquence naturelle, un haut idéal professionnel, étaient les traits saillants du caractère de George Autran. Notre cher collègue, qui fut un vrai sage, laisse derrière lui des regrets unanimes et un exemple dont les ingénieurs de notre pays voudront s'inspirer.



GEORGE A

23 septembre 1922

## **BIBLIOGRAPHIE**

## Villas et maisons bourgeoises.

Une maison de Wiesbaden-Zurich, qui s'intitule « Heimkultur Verlag» (intraduisible), nous envoie le prospectus de ses nombreuses publications concernant l'architecture de villas petites ou grandes, de maisons bourgeoises, etc., ainsi que de leur aménagement intérieur.

Un cahier spécimen est joint à cet envoi : il porte le titre «Schweizer Villen und Landhäuser»; c'est un extrait d'un volume de cent pages soigneusement illustré; le texte, concis, remplit les blancs laissés par les illustrations.

Nous regrettons cependant que sur quarante pages de ce cahier trente-neuf soient consacrées uniquement à l'œuvre d'un seul artiste, un architecte domicilié à Schaffhouse; cela n'ôte rien sans doute à la valeur des objets représentés mais donne toutefois l'impression d'une réclame dissimulée.

Il n'en reste pas moins que la riche collection éditée par le « Heimkultur-Verlag, Wiesbaden » offre un réel intérêt et qu'elle est une source d'excellents renseigne-

ments. Le prix indiqué de 10 fr. pour le volume cartonné de cent pages est certainement très modique. B. R.

Redresseurs à vapeur de mercure B.B.C. Brochure de 39 p., abondamment illustrée, qui expose les caractéristiques et la destination de 321 redresseurs, d'une puissance globale de 80 000 kW, commandés à la Soc. Brown, Boveri & Cle, jusqu'à la fin de 1921.

La Suisse française est représentée dans ce tableau par quatre installations, à savoir celle 1º des Services industriels du Locle, 2º de la sous-station de Mézières des tramways lausannois, 3º de la Société Peter, Cailler, Kohler, à Orbe; 4º de la Compagnie du chemin de fer Aigle-Sépey-Diablerets.

Des expériences récentes ont montré que ces appareils peuvent travailler à des tensions atteignant 5000 volts du côté continu et avec un rendement dépassant, pour cette dernière tension, 99 % à toutes charges. En outre leur fonctionnement ayant été rendu complètement automatique, ils n'exigent pas plus de surveillance que les transformateurs statiques.